

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 11 (1983)
Heft: 41

Artikel: Le novi vajilye = (Le nouveau garde-génisses)
Autor: Jean des Neiges / Brodard, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-240945>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE NOVI VAJILYE (Le Nouveau garde-génisses)

Tel est le titre de la pièce réalisée et mise en scène par M. Nicolas KOLLY, d'Essert. FR.

Instituteur, puis maître secondaire, M. Kolly, issu de souche paysanne a fait un stage à Paris, avant de se lancer dans la création d'une troupe théâtrale, composée d'acteurs issus de la région ou y habitant.

D'emblée disons que M. Kolly a eu la même idée que M. Page, écrivain patoisant lorsqu'il édita son livre "Lou lèvrrou de Djean don Boû", réaliser une oeuvre en patois avec la traduction en français. C'est permettre au sympathisant du patois mais qui ne le connaît pas, de lire ou d'entendre en français, ce qui est l'oeuvre d'un patoisant. Et c'est de tout coeur que nous applaudissons cette manière de faire. Et pour ce faire, M. Kolly a su choisir des interprètes talentueux. Inverser les rôles selon que l'or parle en français ou en patois, il faut le faire. Et là nos acteurs ont su être à la hauteur de la tâche. Bravo !

Or, "Le nouveau garde-génisses" a bien été conçu par un patoisant, M. Nicolas Kolly. Tout dans son travail l'atteste au point que nous avons été quelque peu étonné de la pureté de son langage qu'il ne pratique pourtant pas habituellement.



En toute objectivité nous pouvons dire que cette pièce est une réussite, mais en son genre. Que nous sommes loin du théâtre traditionnel, en assistant à ce spectacle. Tout est vraiment nouveau : le décor, la présentation (parce que absente !), l'assemblage hétéroclite des acteurs dans ce qu'ils incarnaient, et surtout l'atmosphère qui tout au long de la pièce a quelque chose de mystérieux, d'intrigant, disons d'angoissant.

Si les acteurs ont magistralement interprété leur rôle, à aucun moment il n'y a eu dans ce drame, une lueur d'espoir sur la vie de ces hommes et femmes dans le trouble de leur vie. Alors que nous trouvons chez les gardes authentiques, une gaîté certaine, des allures franches et simples, nous ne trouvons dans "Le Novi vajilyè" aucun motif de réjouissance, si ce n'est la recherche de satisfactions qui ne sont pas pour revaloriser l'existence de personnes exerçant cette profession.

Mais il est pourtant vrai, que ces nouveaux garde-génisses existent . . . mais malheureusement. Cela a d'ailleurs fait une polémique dans nos journaux. Dernièrement encore, je recevais les doléances d'un patron nouveau garde-génisses aux allures particulières qui ne cadraient qu'avec leur mentalité ! Heureusement que celle des bêtes confiées à leurs soins n'a pas changé ce qui fait que nous espérons que l'animal aura une heureuse influence sur ses gardiens ... pourquoi pas ?

Si dans nos chalets de montagne, nous avons effectivement ces couples irréguliers qui s'adonnent à cette profession, y a-t-il quelque chose de positif à mettre en scène, où est-ce uniquement pour le patois qu'ils parlent ? Si l'expérience est tentante, nous l'admettons, nous aurions aimé pourtant qu'il se dégage de cette situation quelque chose de plus grand, de plus haut ! S'il est vrai que la vie n'est pas toujours celle que l'on voudrait, il est souhaitable que le théâtre soit justement là pour porter le remède que l'on peut trouver pour améliorer une situation, un état de fait, un malheur, etc. Mais peut-être fallait-il que M. Kolly, tente l'expérience qui lui dira s'il peut récidiver dans cette optique. Si c'est le cas, il faut convenir que le spectacle est aussi le "nouveau spectateur". Ou alors, présentera-t-il une nouvelle création, en l'animant de plus de couleurs, de chaleur et d'espérance ? La réalisation de cette pièce indique les capacités indéniables de ce jeune auteur. Il pourra s'il le veut, avec la troupe qu'il a, faire revivre un drame de chez nous qui tout en étant "nouvelle vague", n'en sera pas moins le reflet de l'existence de ceux qui tout en gardant les moutons savent vivre autrement qu'eux.